

Oceanscanner



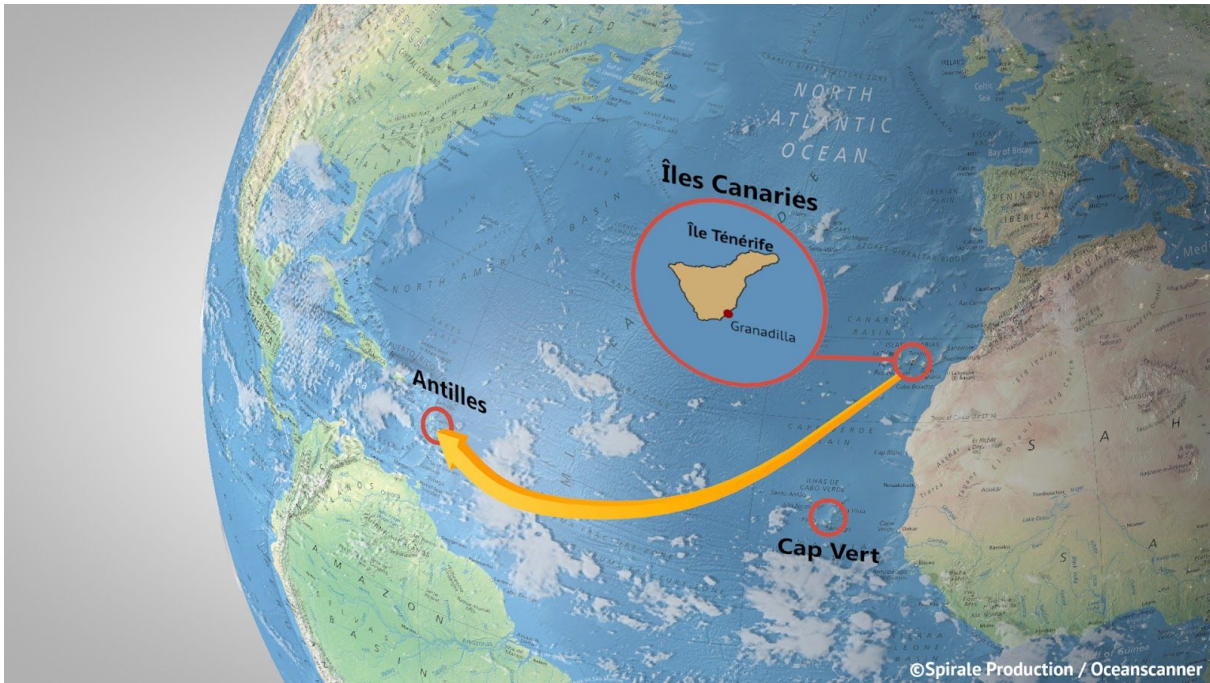
Oceanscanner réunit des marins, des chercheurs, des artistes.

Son objectif principal est de contribuer à sensibiliser les jeunes aux défis environnementaux auxquels ils auront à faire face dans leur vie d'adulte.

Le mode opératoire : dériver à travers l'océan Atlantique à une vitesse d'environ 1 noeud (1,8 km/h) sur un voilier freiné par une plate-forme.

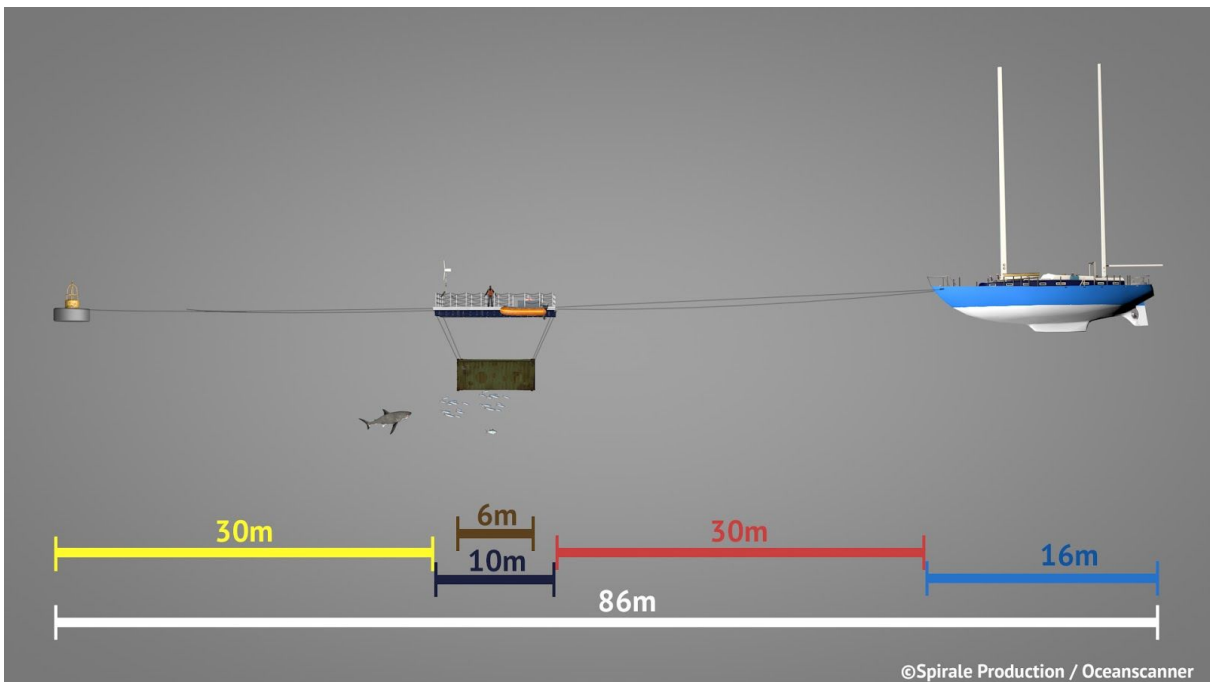
Cette lenteur permettra d'effectuer des relevés, prélèvements et observations avec un maillage très serré et ce à travers tout un océan.

Le départ se fera au mois de novembre 2019 du port de Granadilla au sud de l'île de Ténérife aux Canaries.



La distance estimée jusqu'aux Antilles est d'environ 2 800 milles, un peu plus de 5 000 km.

A raison de 24 milles (45 km) environ parcourus chaque jour, il faudra de 4 à 5 mois pour effectuer la traversée.



<http://www.oceanscanner.fr>

Volet scientifique

Ce voyage au pays de la lenteur permettra aux scientifiques d'effectuer des relevés, prélèvements et observations avec un maillage très serré à travers tout un océan.

C'est grâce à leurs voyages maritimes que **Darwin**, **De Bougainville** et **La Pérouse** purent ouvrir de nouvelles portes dans l'univers de la connaissance.

A notre modeste niveau nous pouvons en ouvrir une (petite) en permettant la réalisation d'une expérience inédite à travers tout un océan.

Jamais les scientifiques, qu'ils soient de France ou d'ailleurs, n'ont eu cette possibilité.

S'ils disposent de navires océanographiques, de la goélette Tara, de bouées, de satellites, ils n'ont pas encore eu la possibilité d'effectuer des mesures en continu sur une aussi grande distance.



Colomban de Vargas, directeur de l'unité du CNRS participant à l'aventure, me disait que sur Tara ils avaient fait "seulement" 150 prélèvements environ.

Ils s'arrêtaient, prélevaient et repartaient 200 à 300 milles (entre 400 et 500 km) plus loin pour effectuer d'autres mesures.

Ici, il sera possible d'effectuer des prélèvements et relevés soit en continu soit à intervalle de temps constant dans la colonne d'eau et ce à différentes profondeurs.

Ces relevés et prélèvements concernent une dizaine de paramètres :

température, acidité, salinité, densité, fluorescence, turbidité, micro-plastiques, contaminants.

L'unité [Ecosystèmes pélagiques](#) de la station biologique de Roscoff est intéressée par des études sur le plancton et ses mouvements diurnes,

L'unité de l'Ifremer travaillant sur le projet [Coriolis](#) envisage de confier du matériel de mesure à **Oceanscanner**.

Les parois du container seront utilisées pour étudier le développement des biofilms.

Cette traversée n'est pas un "one shot".

A la lumière de cette première expérience il sera possible d'apporter des améliorations à la conception de l'attelage et d'observer d'autres parties de l'Océan Atlantique et/ou d'autres océans.

~~~~~